

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Commune de Sainte-Foy-la-Grande, Circonscription de La Réole

Type de réunion

Réunion d'école publique

Numéro et titre du premier sujet traité

Question n° 3 : Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

En préambule les enseignants ont souligné le manque de moyens, d'argent, la régression que représente la suppression des aides-éducateurs.

Les projets pédagogiques s'inscrivent dans la durée. Hors certains projets n'ont pu aboutir par manque d'aide. L'aide-éducateur permettait de couper la classe en deux, rendant le travail plus facile. Un maître supplémentaire sur une école, par exemple six maîtres pour cinq classes, permettrait de répondre à la difficulté.

L'inégalité au niveau des municipalités est mise en évidence. L'éloignement de la circonscription par rapport à Bordeaux est un facteur d'inégalité. Les enfants des campagnes sont exclus de l'art plastique, de la culture.

Même l'inégalité des enfants dans la même école pose problème. Soumis aux mêmes règles, le regard des enfants est différent par rapport à ceux présentant un handicap. L'hétérogénéité des enfants arrivant au cours préparatoire est facteur d'inégalité de chances.

Les enseignants soulignent que la mise en place des cycles n'est pas encore réalisée et qu'ils rencontrent des difficultés pour changer le fonctionnement de l'École. Théoriquement, un enfant a trois ans pour apprendre à lire mais on exige de lui que l'apprentissage se fasse en une année.

Le rôle des Parents apparaît essentiel. Il conviendrait de les rencontrer sur des créneaux horaires dégageant sur le temps de travail, dans des lieux privilégiés : exemple des professeurs de 6^{ème} ont rencontré les parents à l'école primaire. On constate une barrière entre enseignant et parents et quand ils se retrouvent c'est souvent pour des conflits car tous se renvoient l'échec. La collaboration est rare.

On ne doit pas mélanger le métier d'enseignant et celui de parent. Certains parents font trop travailler leur enfant à la maison, alors l'enfant se détend en classe.

Les enseignants ont le stress car on attend d'eux qu'ils portent la responsabilité de l'avenir de l'enfant dans un monde de plus en plus angoissant.

Pour se développer harmonieusement et se construire l'enfant a besoin de confiance et d'autorité.

L'aide aux devoirs est nécessaire pour certaines familles défavorisées.

Ne pourrait-on pas avoir des classes spécialisées pour enfants précoces ?

Le handicap est accepté dans la scolarité normale à condition d'avoir les moyens d'y faire face.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

Question n° 17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'École ?

La réussite c'est quoi ?

On oublie l'épanouissement personnel de l'enfant et la réussite est la réussite sociale. Le taux de réussite au baccalauréat était de 34 % en 1980, 69 % en 2002. D'où on est tenté de conclure que l'École est de plus en plus performante.

Les P.E.L contribuent à la réussite des élèves.

A propos des rythmes scolaires, l'unanimité ne peut être réalisée au niveau de la semaine. Il faut prendre en considération le nombre d'enfants de parents séparés. Le week-end semble favorable à la famille. L'harmonisation des congés entre enseignant primaire et secondaire est souhaitable dans une même Académie. Globalement, la journée scolaire semble trop longue et l'organisation de la journée doit ménager des temps de repos. On souligne que l'Ecole doit s'adapter aux conditions de vie.

Les programmes du CM2 sont surchargés par rapport à l'enseignement de matières nouvelles : informatique, anglais.

Des classes expérimentales avec un maître et un assistant d'éducation doivent être développées. De petites unités, surtout en école maternelle, favorisent la réussite.

Les locaux doivent permettre un travail efficace.

L'insuffisance des médecins scolaires ne permet pas de déceler à temps des handicaps. Pour les personnels, l'absence de visite médicale est ressentie défavorablement.

Numéro et titre du troisième sujet traité

Question n° 21 ; Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?

L'Ecole primaire doit garder son caractère polyvalent bien que l'époque ait tendance à préférer les techniciens.

Les enseignants font remarquer qu'ils travaillent sur l'humain. Le travail en équipe est à développer ; il apparaît comme très important notamment dans des matières comme l'anglais, les arts plastiques. Les enseignants pensent qu'ils ne sont pas suffisamment préparés au travail en équipe.

Des projets éducatifs entre Maternelle et Primaire peuvent être conçus afin de coopérer, jeter des ponts. Une expérience est relatée entre les CM2 du canton. Il s'agit de lectures communes avec les 6^{ème} où l'échange est réel avec la rencontre avec l'auteur.

Les enseignants voient dans la décentralisation un danger. Le rôle du directeur, animateur de l'équipe pédagogique doit être renforcé.

Il est question de communauté de communes avec à terme une école par communauté, la mise en place de réseaux d'écoles avec un directeur. On s'achemine vers des « supers » directeurs qui n'auront plus qu'un rôle d'administrateur. Un jour de décharge est insuffisant. Les directeurs en peuvent jouer leur rôle. On peut envisager un secrétaire tournant sur le canton pour les écoles primaires. Dans les collèges et lycées les chefs d'établissement sont des gestionnaires et plus des enseignants.

On souligne que le diplôme national est une garantie. L'enseignant se sent sous pression et l'école est déconnectée de la vis réelle. Trop de choses sont imposées. La Formation est jugée trop courte, on manque de formation continue et permanente. Les stages à Bordeaux s'adressent à un public ciblé. Des stages décentralisés sont préconisés. Le problème est posé des remplacements dans les classes.

L'accent est mis sur des points forts tels que : projets d'école, fonctionnement des cycles, apprentissage du travail en équipe.